

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Le Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse L'avenir devant soi

Ginette Landreville

Volume 29, Number 1, Spring-Summer 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11607ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Landreville, G. (2006). Le Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse : l'avenir devant soi. *Lurelu*, 29(1), 75-78.



Pascale Grenier

Le Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse : l'avenir devant soi

Ginette Landreville

Au «rez-de-jardin» de la Grande Bibliothèque, adjacent à la section jeunesse Espace Jeunes, un local discret porte sur sa cloison vitrée l'appellation *Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse* (CQRLJ). Devant les rayonnages mobiles qui abritent la collection, un espace lumineux dont les fenêtres offrent une vue en contreplongée sur la sculpture *Espace Fractal* près de l'entrée principale de la Grande Bibliothèque (notre photo en page couverture). À la disposition des usagers, une imprimante, quatre postes de travail munis de branchements pour ordinateurs portables, dont un équipé d'un poste multimédia donnant accès au catalogue Iris de la BANQ¹ ainsi qu'à une base de données spécialisée en littérature jeunesse, *Children's Literature Comprehensive Database*.

Le *Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse* est unique : il est «le seul centre en Amérique du Nord consacré exclusivement à la conservation et à la diffusion de collections en littérature jeunesse de langue française²». On pourrait aussi bien ajouter qu'il est le seul au monde à conserver et à diffuser le patrimoine littéraire québécois pour la jeunesse.

L'occasion

C'est à ce mandat important que se dévoue avec conviction M^{me} Pascale Grenier, à qui incombe la responsabilité du CQRLJ à l'intérieur de sa tâche de bibliothécaire à l'Espace Jeunes : «L'idée de créer un Centre de ressources vient d'un manque : il n'existait pas de centre de ressources en littérature jeunesse québécoise. Cette idée était déjà là dès le début de la création de la Grande Bibliothèque qui permettait le rapatriement, dans un même lieu et sous une même institution, de la collection de littérature jeunesse de la Bibliothèque nationale du Québec et de celle de la Bibliothèque centrale de la Ville de Montréal, acquise par la BANQ. Rassembler ces collections mais aussi les animer. Auparavant la BANQ mettait l'accent surtout sur la conservation mais, depuis la construction de la Grande Bibliothèque, il y a davantage une volonté de diffusion.» C'était l'occasion idéale pour l'institution, selon M^{me} Grenier, avec ses grandes collections de littérature jeunesse francophone, de se joindre aux efforts de valorisation de la littérature jeunesse québécoise auxquels s'emploient des organismes et des associations comme *Lurelu*, Communication-Jeunesse et quelques autres organisations satellites du milieu québécois de la littérature jeunesse.

«Les» collections

Mais quels sont donc ces livres qu'on peut trouver au CQRLJ?

Distincte de la collection de prêt de l'Espace Jeunes dont notre collègue Andrée Poulin avait fait un portrait le printemps dernier³, une collection de plus de 50 000 ouvrages est conservée au CQRLJ. Il s'agit d'ouvrages documentaires et de fiction, très majoritairement en langue française, destinés aux jeunes. Il faudrait, en fait, parler de différentes collections.

En premier lieu, logées dans le local du CQRLJ lui-même, sont réunies deux collections qui constituent la part la plus importante et la plus précieuse des ressources documentaires : la Collection patrimoniale et la Collection universelle.

La **Collection patrimoniale** «regroupe la presque totalité des ouvrages publiés au Québec ou relatifs au Québec, à l'exception des manuels scolaires. Elle comprend des œuvres de créateurs et d'éditeurs québécois, publiées en français et en anglais, ainsi que des œuvres traduites dans d'autres langues⁴». Cette collection constitue le volet québécois des livres conservés au CQRLJ : il s'agit de la collection que possédait déjà la Bibliothèque nationale du Québec, composée du deuxième exemplaire acquis en vertu du dépôt légal. Comme on le sait, tout éditeur au Québec doit faire le dépôt légal de chacune de ses publications en deux exemplaires : un de ces exemplaires est gardé en archives (dans l'édifice de conservation de la BANQ, rue Holt à Montréal) alors qu'un deuxième est destiné à la diffusion. Quant aux magazines pour enfants, ils sont conservés dans la Collection nationale (dont l'entrée principale est au niveau 1).

Le développement de la Collection patrimoniale vise la plus grande exhaustivité possible quant aux ouvrages publiés au Québec ou relatifs au Québec. Celle-ci s'accroît au moyen du dépôt légal, auquel peuvent s'ajouter des dons et des achats.

La deuxième collection concerne le volet étranger : il s'agit de la **Collection universelle**. Elle «offre une rétrospective des ouvrages récents et anciens, publiés à travers le monde pour la jeunesse. On y trouve entre autres les titres primés, les œuvres marquantes pour la jeunesse du Québec ainsi que les ouvrages présentant une qualité littéraire et artistique exceptionnelle⁵». Elle est composée majoritairement d'ouvrages de fiction mais aussi de documentaires, publiés ou traduits en français. Ces ouvrages proviennent de documents des collections



Sur la page d'accueil du site *Cap sur l'Espace Jeunes*, l'onglet du CQRLJ figure dans le coin inférieur droit.

Réserve et Ressources du service de la Bibliothèque de Montréal.

La Collection universelle n'a évidemment pas de préférence à l'exhaustivité, contrairement à la Collection patrimoniale. Elle croîtra par dons, par l'élagage à venir des ouvrages de la collection de prêt de l'Espace Jeunes, et par des acquisitions (achats ou échanges). Dans ce dernier cas, l'expansion obéira à deux lignes directrices principales : l'acquisition de titres primés publiés ou traduits en français, et l'acquisition d'œuvres de créateurs (auteurs ou illustrateurs) jugés incontournables.

Les rayonnages mobiles du CQRLJ abritent aussi une collection particulière, maintenant complémentaire, la collection Laurentiana, montée à partir de la fin des années 40. On la doit à l'initiative personnelle et professionnelle de bibliothécaires de la Centrale-Jeunes de la Ville de Montréal, M^{mes} Jeanne Saint-Pierre et Hélène Charbonneau, puis d'autres à leur suite : sans mandat ni politique de développement spécifique, ces bibliothécaires ont accumulé une collection d'ouvrages québécois et canadiens. À la création de la Grande Bibliothèque, cette collection a servi à compléter les livres manquants de la collection jeunesse patrimoniale de la Bibliothèque nationale dans laquelle elle s'insère désormais. Restent les nombreux doublons qui pourront servir de monnaie d'échange dans les transactions d'acquisition visant à développer la Collection universelle de littérature jeunesse.

Le local du CQRLJ abrite donc une exceptionnelle collection de « beaux trésors » faisant partie intégrante de la Collection nationale de la BAnQ. À titre d'exemples, on peut y trouver un livre datant de 1872, *Alphabet yakama⁶*; *La Huronne⁷*, une publication parisienne de Maxine — auteure assez prolifique des années 30 à 50 — et, bien sûr, des livres marquant l'histoire plus récente de l'essor de notre littérature jeunesse tel *Hou Ilva*, un album de Bertrand Gauthier (illustré par Marie-Louise Gay) paru en 1976 aux Éditions du Tamarois (devenues La courte échelle). Du côté de la Collection universelle, on trouve des éditions des œuvres de Jules Verne des années 20, des recueils de fables de La Fontaine des années 30, des *Babar* des années 40.

Outre ces deux collections (patrimoniale et universelle) qui constituent le fonds de littérature pour la jeunesse, la collection du CQRLJ comprend aussi des ouvrages de référence, principalement des bibliographies thématiques et des documents relatifs à la sélection de livres⁸ situés sur des rayons à l'extérieur, face au local du CQRLJ. Quant aux essais sur la littérature pour la jeunesse, c'est à la section Arts et Littérature,

au niveau 1 de la Grande Bibliothèque, qu'on les trouvera.

Également à l'extérieur du local du CQRLJ, près des revues de la collection «Parents», est regroupée une autre collection du CQRLJ, celle des revues spécialisées en littérature pour la jeunesse (une vingtaine d'abonnements) parmi lesquelles : *Lurelu*, *La revue des livres pour enfants*, *Nous voulons lire*, *Griffon*, *Citrouille*, *Livres Jeunes aujourd'hui*, *La revue du CRILJ*, *Les Actes de lecture*, *Canadian Children's Literature*, *Canadian Children's Book News*, *Our Choice*, *Bookbird*, *Horn Book*, etc.

Enfin, il faut aussi compter les documents de la Bibliothèque numérique en développement croissant. À l'heure actuelle, les revues pour la jeunesse *L'Abeille* (1925-1947) et *L'Oiseau Bleu* (1921-1940), cette dernière ayant servi de pépinière aux premiers auteurs de littérature jeunesse canadiens-français, ont été entièrement numérisées et sont accessibles par le portail *Espace Jeunes* situé sur la page d'accueil de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, sous l'onglet «CQRLJ».

La fréquentation

Toutes ces collections en lien avec le CQRLJ constituent des documents de référence qu'il est possible de consulter sur place. Sauf ceux de la collection Laurentiana, ils sont indexés dans le catalogue Iris de la BAnQ. Comme les livres ne sont pas en accès libre, les usagers se présentent au comptoir de référence de l'Espace Jeunes pour formuler leur demande : le personnel s'occupe de guider la recherche, de les accompagner au local, de retracer les documents recherchés, le cas échéant, d'en proposer d'autres pertinents.

Ce manque d'accès direct aux livres, il faut bien le dire, a causé quelques frustrations parmi certains usagers, qui avaient eu précédemment accès à la collection de conservation de la littérature jeunesse québécoise de la Bibliothèque centrale de la Ville de Montréal et qui trouvent difficile de ne plus pouvoir bouquiner dorénavant dans les rayons. Empathique, M^{me} Grenier comprend cette déception. Elle souligne toutefois que le stockage des documents en conservation dans des rayonnages mobiles (comme on en trouve ailleurs à la Grande Bibliothèque, pour la collection Saint-Sulpice, par exemple), outre qu'il économise de l'espace, est motivé par un souci de sécurité tant pour les usagers que pour les documents (ainsi protégés de la manipulation, de la poussière et de la lumière). On peut observer ce type d'aménagement dans des centres similaires, à la Bibliothèque nationale de France ou au Centre



(photos : Daniel Sernine) 77

de ressources *La joie par les livres* à Paris. Sensible à ce besoin, M^{me} Grenier se préoccupe d'élargir l'éventail de documents proposés aux personnes venues chercher quelques titres afin de faire connaître des ressources connexes : «C'est aussi cela, le travail de référence.» D'où l'importance pour les usagers de prendre rendez-vous, ce qui permet au bibliothécaire d'effectuer un travail de référence plus poussé et de leur consacrer davantage de temps.

Le CQRLJ est ouvert aux chercheurs, étudiants, enseignants et éducateurs, bibliothécaires, auteurs et illustrateurs, éditeurs, libraires, conteurs et animateurs, journalistes, et plus largement à tous ceux et celles qui s'intéressent à la littérature pour la jeunesse de langue française. À la surprise des responsables, c'est toutefois une clientèle imprévue qui l'a majoritairement fréquenté jusqu'à maintenant : «C'est Monsieur et Madame Tout-le-monde qui, en consultant le catalogue, tout à coup remarquent un livre qu'ils ont déjà lu dans leur enfance. Ils sont intéressés à le revoir ou à le faire voir à leurs enfants.»

On consulte les ouvrages de fiction mais aussi des ouvrages de référence sur des sujets moins actuels ou épuisés. Le CQRLJ a aussi reçu la visite de quelques chercheurs et spécialistes, d'étudiants en art, qui cherchaient certains exemplaires d'illustrateurs connus, d'autres qui s'intéressaient aux livres en trois dimensions (livres animés).

Toutefois, comme le signifie M^{me} Grenier, le peu de consultation du CQRLJ jusqu'à maintenant ne donne pas une idée juste de sa fréquentation potentielle. D'une part, il s'agit d'un centre de ressources spécialisé dont l'achalandage ne saurait être comparé à celui des collections de prêt qui s'adressent à un public général et qui ont été grandement publicisées. Le CQRLJ est un lieu d'étude comme l'est la Collection nationale. Par ailleurs, il est encore peu connu de la clientèle visée, faute de promotion.

Actuellement, le CQRLJ se fait connaître au moyen d'un dépliant et d'une rubrique du portail *Espace Jeunes*, sous l'onglet «CQRLJ», par des articles rédigés dans des revues spécialisées et par quelques rencontres avec des universitaires en littérature jeunesse. Des liens informels existent avec le milieu québécois de la littérature jeunesse puisque, comme le souligne justement Pascale Grenier, «c'est un tout petit milieu, tout le monde se connaît». Plus formellement, un partenariat privilégié a été établi avec Communication-Jeunesse, ce qui permet d'harmoniser plutôt que de dédoubler des actions et des missions communes.

La diffusion et l'animation

En tant que centre de ressources, les services offerts par le CQRLJ sont axés sur les services de référence : offre d'une expertise de recherche documentaire par des bibliothécaires spécialisées en littérature pour la jeunesse; accès à des bases de données spécialisées; aide à la recherche et à l'utilisation de ressources spécialisées; service de référence à distance où l'on répond à des demandes acheminées par courriel (reference@banq.qc.ca) tout autant que par télécopieur, téléphone ou par la poste.

D'autres services sont en voie d'élaboration : création de signets sous l'onglet «CQRLJ» du portail *Espace Jeunes* (par exemple, liste des prix littéraires, des créateurs incontournables); ateliers d'initiation à la recherche en bibliothèque auprès de futurs enseignants; formation en animation.

Outre ces activités courantes de référence, le CQRLJ a également la mission de «contribuer au rayonnement de la littérature québécoise pour la jeunesse, tant à l'échelle nationale qu'internationale» en participant et en organisant différentes activités d'animation et d'information.

Cette mission de rayonnement, Pascale Grenier l'entrevoyait à travers sa fonction de bibliothécaire jeunesse dans une perspective de mise en valeur des livres de la collection du CQRLJ dans le cadre d'activités qui ne s'adressent pas seulement aux spécialistes ou aux adultes, mais aussi aux usagers ordinaires et particulièrement aux enfants. En cela, le lien administratif qui rapproche l'Espace Jeunes et le CQRLJ, de même que leur localisation adjacente, n'est pas le fruit du hasard. Il existe une porosité, pourrait-on dire, entre les activités de l'Espace Jeunes et celles du CQRLJ revendiquée par sa responsable qui redoute les tours d'ivoire dans lesquelles s'enferment les théoriciens : «Il ne faudrait jamais séparer le CQRLJ de l'Espace Jeunes, jamais. Car il pourrait survenir ce qui arrive présentement au Centre de ressources *La joie par les livres*⁹ en France : ce centre a pris beaucoup d'importance alors qu'on ferme la Bibliothèque des enfants de Clamart (banlieue de Paris) parce que cela n'a pas le même prestige. Si *La joie par les livres* est ce qu'il est maintenant, c'est parce qu'il y a eu une bibliothèque qui l'a précédé, avec des enfants et des gens qui se sont intéressés aux enfants, ce qui en faisait un modèle du genre. Pour moi, la littérature jeunesse c'est pour les enfants. Quand on s'éloigne des enfants, cela n'a plus lieu d'être. Quand on fait mille-et-une théories sur la littérature jeunesse sans que cela soit en lien avec les enfants, je décroche et je ne vois pas à quoi cela sert.»



Parmi les animations conçues utilisant des livres du CQRLJ, elle cite une activité dans le cadre du camp littéraire offert l'été dernier à l'Espace Jeunes intitulée «Voyez à quoi vous avez échappé!», qui a beaucoup fait rire les enfants. Ou encore une activité mère-fille où était présenté un éventail de livres destinés aux filles d'aujourd'hui et d'hier.

Pour les adultes, le théâtre Inimagimô de l'Espace Jeunes a accueilli Gilles Tibo, venu parler de son métier d'écrivain jeunesse. Des rencontres d'auteurs ont été organisées dans le cadre d'événements comme le Festival international de littérature (FIL), sans parler des visites organisées du CQRLJ. Pascale Grenier travaille à l'organisation d'une table ronde profitant de la présence d'un auteur étranger participant à un autre événement. Parmi les projets à plus long terme, elle songe à l'organisation de rencontres thématiques autour de certaines problématiques où des personnes de différentes sphères du milieu du livre viennent débattre, comme cela se fait dans les bibliothèques anglophones.

Elle entérine la fonction internationale dévolue à la mission du Centre : «Le CQRLJ deviendra le pôle de référence en littérature jeunesse québécoise pour les milieux de la littérature jeunesse à l'étranger.» Lors de ses études de maîtrise en bibliothéconomie, M^{me} Grenier a effectué un stage en France auprès de l'organisme *La joie par les livres*, à la Bibliothèque des enfants de Clamart. Elle a conservé des contacts personnels qui, sur le plan professionnel, serviront à établir éventuellement des collaborations ou des partenariats avec cet organisme. Par ailleurs, des liens existent avec IBBY international et IBBY-Canada¹⁰, avec la Bibliothèque internationale de jeunesse de Munich, dont la directrice M^{me} Barbara Scharioth a visité l'Espace Jeunes au moment de sa venue lors de l'exposition *100 % audace : la littérature pour la jeunesse s'expose*¹¹.

L'avenir devant soi

Faire connaître le CQRLJ auprès de la clientèle visée, établir des partenariats avec le milieu, mettre sur pied des services, organiser des activités et des événements, enrichir la collection, répondre aux attentes, voilà une tâche dont l'ampleur n'échappe pas à sa responsable. Toutefois, comme ses quatre autres collègues bibliothécaires spécialisés en littérature pour la jeunesse, la majorité de son temps de travail est consacré à la référence ainsi qu'à l'animation : il s'agit là d'activités prioritaires. En ce sens, la Grande Bibliothèque est un peu

victime de son succès. On ne saurait s'en plaindre. Il n'en demeure pas moins qu'au quotidien l'achalandage supérieur à ce qui avait été prévu, ainsi que le travail requis dans cette première année par la phase de démarrage et de rodage, canalisent beaucoup d'énergie.

Chose certaine, on peut compter sur la motivation du personnel de l'Espace Jeunes. Pascale Grenier dit avoir appris la patience depuis qu'elle travaille à la BANQ¹² : «Je suis très fière de ce Centre et de m'en occuper. Donnez-moi du temps. Je suis encore jeune, je prévois rester là longtemps. Il a de l'avenir, ce Centre-là!»

Un tel centre, plusieurs d'entre nous en ont longtemps rêvé. Il est aujourd'hui là, gratuit, à portée de métro, de téléphone ou de courriel. À nous maintenant, sa clientèle, de miser *activement* sur son avenir.

(lu)

Notes

1. Depuis la fin janvier 2006, la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) et les archives nationales du Québec (ANQ) ont fusionné leurs activités, créant une nouvelle institution : Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ).
2. Dépliant *Le Centre québécois de ressources en littérature pour la jeunesse de la Grande Bibliothèque*, Bibliothèque nationale du Québec.
3. «L'Espace Jeunes : pour combler les appétits livresques des bambins jusqu'aux préados», *Lurelu*, printemps-été 2005, vol. 28, n° 1, p. 5.
4. Dépliant, *op. cit.*
5. Dépliant, *op. cit.*
6. L.-N. Saint-Onge, *Alphabet yakama*, contenant les prières, les cantiques et le catéchisme dans la même langue : à l'usage des enfants de la tribu des Yakamas sous le patronage des R.R. P.P. Jésuites, Montréal, imprimé à la Providence, 1872.
7. Maxine (pseudonyme de M.-C.-A. Taschereau-Fortier), *La Huronne*, Paris, Casterman, 1933. Le livre a aussi été édité au Québec chez Granger.
8. En traitement lors de l'entrevue, fin janvier 2006, mais bientôt disponibles en accès direct pour consultation sur place.
9. *La joie par les livres* : www.lajoieparleslivres.com.
10. Section canadienne de l'International Board on Books for Young People (IBBY), organisme international constitué d'une soixantaine d'organisations membres : www.ibby-canada.org.
11. Lire les articles de *Lurelu* consacrés à cet événement : «La littérature jeunesse québécoise au Musée du Château Dufresne», vol. 28, n° 1, p. 75; «Dans la foulée de "Montréal, capitale mondiale du livre"», vol. 28, n° 2, p. 96.
12. Quinze mois au moment de l'entrevue, en janvier 2006.